

CHORALE

Nº 00625

ORIENT



Sans musique, sans chansons...
que serait la vie...

1881

1981

SALLE DE SPECTACLES - LE SENTIER

2, 3 et 4 octobre 1981

Portes 20 heures — Rideau 20 h. 30

Pour son 100^e anniversaire

LA CHORALE DE L'ORIENT

**direction Andras Farkas, présente ses
chansons à la carte**

chœurs populaires de chez nous au choix du public par tirage au sort des programmes numérotés, suivies de...

*Qu'ès-tu
nous chantes ?*

**FANTAISIE HUMORISTIQUE DE
JEAN-CLAUDE AUBERT**

Chansons-sketches et danses dans un style de revue, avec la participation des membres de la Chorale, de ses solistes et de Mmes

Anne-Marie AUBERT - Eliette JAQUIER - Josette CROSET - Josiane SCHMID

Messieurs Charly FLACTION - Marc LIARDON - Michel BERNEY.

Ballets par la SFG Le Sentier.

Programmes numérotés (avec paroles des chants) donnant droit au tirage au sort pour les chansons à la carte. (Voir au dos du livret)

1. Où l'on fait connaissance avec le village de L'Orient, ses personnalités et son Conseil

L'Orient

*Mais quel est ce village qui sort de son sommeil,
Dont les maisons s'égrènent tout au long de la route ?
Quel est-il ce village qui s'éveille au soleil,
Secouant la rosée qui tombe goutte à goutte ?*

*Depuis longtemps, déjà, fidèle à son pays,
Fidèle à sa Vallée, sagement il travaille
Evitant à chacun d'avoir trop de soucis
Et préparant à tous un avenir sans faille.*

*Et ses maisons le disent, qui se montrent jolies,
Avec l'une, un balcon, l'autre une véranda,
Abritant des foyers, ou bien une famille,
Avec, dans les jardins, des fleurs que l'on planta.*

*Sur le bord des fenêtres, on voit des géraniums.
Le rouge de leurs fleurs nous met le cœur en fête,
Mais un juste équilibre — et c'est très bien en somme,
Montre leurs feuilles vertes, vivantes sous leurs têtes.*

*Ainsi, depuis longtemps, bien avant mil neuf cent,
Sur la rive de l'Orbe était un peuple heureux,
Formé de paysans et de petites gens,
Qui, ensemble vivaient des jours laborieux.*

*Et les ans ont passé, heureux ou malheureux,
Et les hommes ont changé, en laissant leur exemple.
Aujourd'hui, comme hier, ces hommes pleins de feu
Maintiennent le flambeau d'un geste sûr et ample.*

*Car ceux de L'Orient, fidèles à leurs Anciens,
Avançant sur la route, pleins de rêves et d'espoir.
En pensant aux anciens, ils ont fait leur devoir,
Ils feront leur devoir en pensant à demain.*

Monsieur Grohe

(Sur l'air : Là-haut sur la montagne)

Là-haut, sur la montagne, l'est un Monsieur Grohe
Là-haut, sur la montagne, l'est un Monsieur Grohe
Les gens de L'Orient
L'ont adopté comm' leur enfant.
Là-haut, sur la montagne, l'est un Monsieur Grohe

Là-haut sur la montagne, bâtit Monsieur Grohe
Là-haut sur la montagne, bâtit Monsieur Grohe
Murs blancs, un toit très chaud
Sur la pelouse un beau drapeau
Là-haut sur la montagne, bâtit Monsieur Grohe.

Là-haut, sur la montagne, reste Monsieur Grohe
Là-haut, sur la montagne, reste Monsieur Grohe
Quittant tous ses travaux,
Il nous apporte des cadeaux.
Il aide la Chorale, grâce à ses robinets.

(Georges Meylan)

Les trois députés

(Sur l'air : Les Trois Cloches)

Village, là-haut dans la Vallée,
Tu n'es, maintenant, plus ignoré.
Voici, il y a bien des années,
Un nouveau-né t'était donné.
Oui, c'est Paul Golay qu'il se nomme,
Il est jouflu, PLUS que rosé.
Et demain, notre cher grand homme,
Demain il sera député.

Refrain :

Oui, c'est L'Orient de l'Orbe
Qui du jour au lendemain,
A pris une place énorme,
Grâce à l'ami Paul Golay.
D'un grand cœur, d'une grande âme,
Il a lutté chaque jour,
Apportant toute sa flamme
A ce peuple qui réclame
Liberté, justice, amour.

Village, là-haut dans la Vallée,
Les mois, les ans sont écoulés.
Voici, dans la digne assemblée
Qu'un nouveau député est né.
C'est Marius Meylan qu'il se nomme,
Il est patron, il a du blé.
Président, il fut un grand homme
Et son pouvoir indiscuté.

Refrain :

A L'Orient pour sa toilette,
Grâce à Marius chez Samin,
On a d'l'eau de la Trompette,
On en boit chaque matin.
Mais, adieu, le beau panache
Qui flottait sur Lémania,
A caus' d'la SSIHache,
A son équip'de ganaches,
On dit « Flûte ! » et pi voilà.

Village, là-haut dans la Vallée,
C'est un passé peu éloigné.
C'était, il y a quelques années,
Un député buvant du thé.
Il n'y a pas besoin qu'on le nomme,
Il est connu, grand et musclé.
A vélo, hardi, mon bonhomme,
A Lausanne descendait siéger.

Refrain :

Il poussait sur ses pédales
Et sans donner de coup d'frein,
Roulait vers la capitale,
Y filait vraiment bon train.
En politique on s'l'arrache
Et c'est un gai boute-en-train,
Il est d'la FTMHache,
Il veut que chacun le sache
li s'en nourrit comm'de pain.

(Double quatuor + Josiane Schmid et Michel Rochat)

Le Conseil administratif

(Sur l'air : Le Colporteur)

On a un Conseil administratif
Qui préside à la vie du village de L'Orient
On prétend qu'il est rouge vif,
Mais son teint a pâli, a pâli depuis le temps.
C'est comm'ça, ça va, ça vient
Et vraiment on n'y peut rien.
On prétend qu'il est rouge vif,
Mais son teint a pâli, a pâli depuis le temps.

A la tête de l'affaire,
On a mis un gaillard, on a mis Jacky Toto,
De tous côtés, il s'affaire,
Il discute, rediscute et répare des chronos.
C'est comm'ça, il va, il vient
Et vraiment on n'y peut rien.
De tous côtés, il s'affaire
Il discute, rediscute et répare des chronos.

Jacky veut toujours bien faire :
Premier août, HLM et piscine à Campiotti.
Il aime les militaires
Chevallaz, Louis-Marius sont devenus ses amis.
Il admire les dragons,
Mais vraiment pas les « derbons ».
Il aime les militaires
Chevallaz, Louis-Marius sont devenus ses amis.

Et puis il y en a d'autres :
Des entiers, des trois-quarts, tous plus ou moins
colorés.

Ils sont d'ici, c'est les nôtres,
Avec eux, on peut dir'q'le village va de l'avant.
Piguet, Golay, Capt, Meylan,
Reymond, Freiss et puis Croisier.
Ils sont d'ici, c'est les nôtres,
Avec eux, on peut dir' qu' le village est bien mené.

Que de choses on pourrait dire
Et chanter, pourquoi pas, la faucille et le marteau.
Mais il vaut bien mieux sourire
Que d'se moquer ici d'la bande à Jacky Toto.
Disons bravo, en chantant
Au Conseil de L'Orient.
Et il vaut bien mieux sourire
Que d'se moquer ici, d'la bande à Jacky Toto.

(Quatuor mixte)

2. Comment un exercice de pompe peut donner naissance à une société aujourd'hui centenaire

Le capitaine des pompiers : Jacky Reymond

On fonde une chorale

(Sur l'air : L'internationale)

Ce soir, notre exercice de pompe
Oui, vraiment s'est bien terminé.
Avant que les rangs ne se rompent,
On voulait boir' un verre au café.
Les tuyaux ont été nettoyés
Puis après, mis à sécher.
Ensuite on a graissé la pompe
Pour qu'elle soit prêt'à fonctionner.

Refrain :

C'est une belle finale,
Buvons jusqu'à demain,
Restons dans la salle :
On est entre copains.
Réunion amicale
On fait honneur au vin
Si nos femmes râlent,
Ma foi, on s'en fout bien !

Après avoir fait l'exercice,
Ici on avait rendez-vous.
On a mangé de la saucisse,
Avec de la salade aux choux.
On a raconté des gandoises,
Sur celui-ci, sur celle-là,
On n'pensait plus à la bourgeoise,
On met d'côté tous ses tracas.

Refrain :

Ah, quelle belle finale,
Trinquons jusqu'à demain,
Restons dans la salle,
On est entre copains.
Réunion amicale,
On fait honneur au vin,
Si nos femmes râlent,
Ma foi, on s'en fout bien !

Ensemble, assis tout' une soirée,
Chacun tient à recommencer.
On a fait une bonne chantée,
L'exercice est à renouveler.
Les ténors à un bout de table,
Les barytons à l'opposé,
Les bass', quels moments
mémorables
Accompagnent en battant du pied.

Refrain

Fondons une chorale,
Chorale de L'Orient.
Si nos femmes râlent
On répond en chantant.
Idée originale
Et ainsi dans cent ans,
On fêt'ra la Chorale,
Chorale de L'Orient.

3. La première soirée

*Le président de la Chorale : Henri-François Meylan
(Chant : A la frontière)*

4. Où il est déjà question d'aller au concours de la Cantonale

*Elle : Anne-Marie Aubert Lui : Georges Meylan
Les deux petites filles : Eliette Jaquier et Josiane Schmid*

O mon papa

(Sur l'air : O mon papa)

O, mon papa, oui, c'est un papa merveilleux
Je ne crois pas que son pareil existe
Quand il revient, il est toujours un homme heureux
Et dans son genre, il est un vrai artiste.
Ils ont choisi d'bientôt partir en piste
D'aller « pa Nyon » à leurs périls et risques
O mon papa, à la Chorale trouv' du plaisir
Quand il y est, c'est son autre famille
Et si, parfois, il a envie de vomir
Maman est là avec des camomilles.

O, mon papa, oui, c'est un papa merveilleux
Je ne crois pas que son pareil existe.
Quand il revient, il est toujours un homme heureux
Et dans son genre, il est un vrai artiste.
Voilà quat' jours qu'ils sont partis en piste,
Ils sont « pa Nyon » et sûr ne sont pas tristes.
O, mon papa aura eu beaucoup de plaisir
D'aller à ce concours d'la Cantonale
Et si maint'nant, il met du temps à revenir
C'est, pauv'papa, la faute à la Chorale.

O, mon papa, oui, c'est un papa merveilleux
Je ne crois pas que son pareil existe
Quand il revient, il est toujours un homme heureux
Et dans son genre, il est un vrai artiste.
Il a fallu quat'jours pour faire la fête
Et maintenant maman veut qu'ça arrête.
O mon papa, à tout'les courses trouv'du plaisir
Il en a presque autant qu'dans sa famille
Et bien qu'il ait un peu de peine à revenir
Il s'ra content de revoir ses deux filles.

O, mon papa, oui, c'est un papa merveilleux
Je ne crois pas que son pareil existe
Quand il revient, il est toujours un homme heureux
Et dans son genre, il est un vrai artiste.
Enfin, enfin, la Chorale est rentrée
Hélas, pour lui, c'est une sermonnée
Mais mon papa est si heureux d'aller chanter
Que la Chorale c'est son autre famille
Et si parfois, il met du temps pour se rentrer,
Maman est là, qui l'attend, bien gentille.

5. Mais il y a le retour !

(Les mêmes)

6. Marc Guignard

Je m'en suis allé par les bois,
La forêt verte était si pleine,
Si pleine des fleurs d'autrefois,
Où j'ai senti grandir ma peine.

Refrain

En descendant la côte

Voici qu'avril est de retour,
Mais le soleil n'est plus le même,
Ni le printemps de puis le jour
Où j'ai perdu celle que j'aime.

Refrain

L'amour, l'amour qu'on aime tant
Est comme une montagne haute,
On y monte tout en chantant,
On pleure en descendant la côte.

J'ai dit au beau muguet tremblant,
N'avez-vous pas vu

ma mignonne ?

J'ai dit aux ramiers roucouleurs,
N'avez-vous rencontré personne ?

Refrain

Mais les ramiers sont restés sourds
Et sourde aussi la fleur nouvelle
Et depuis je cherche toujours
Le chemin où fuit ma si belle.

Refrain

7. La Chorale fait des courses...

Frieda : Eliette Jaquier

Hans : Edouard Schopfer

Course à Munich

J'ai connu une chorale
Qui a perdu un d'ses chanteurs.
Ca paraît un vrai scandale
Et ça me brise le cœur.

Refrain

Ils sont v'nus faire une course
A travers notre pays.
Ils ont bien vidé leurs bourses
Ils ont bu bien des demis.

Refrain

C'est des gens qui aim'la vie
Et qui chantent tout le temps.
Ils sont même'allés aux filles
Et tant pis pour les mamans !

Refrain

Le matin ils se rassemblent :
Ils doivent prendre le train.
Et tout-à-coup il leur semble
Qu'il leur manque un des gamins.

Refrain

Mais voilà qu'à la portière
Apparaît un grand garçon.
C'est je pense le grand frère
Qui craint pour le rejeton.

Refrain

Et l'on voit, sur son visage
Certains signes de frayer.
Il remet son béret basque
Avec une grande vigueur.

Refrain

C'est ainsi qu'finist l'histoire
D'la chorale et d'son chanteur
Il n'y a pas tant de gloire
A passer pour un farceur.

Refrain

8 ... et travaille avec ses directeurs et sous-directeurs

Ce cher Phi-phi

(Sur l'air : Ma Tonkinoise)

La Chorale,
On en parle,
A changé de directeur.
Il est venu de la Plaine,
La Chorale a eu d'la veine.
Il pianote,
Tout'les notes
Il y met de la vigueur,
Il se donne beaucoup de peïn'
Mais y'a quelqu'chos' qui nous gên'

Refrain

Quand il dirige la Chorale
Ce cher Phi-phi, ce cher Phi-phi,
Ce cher Philippe,
On croirait, oui, qu'il s'emballé
Comme une gazell' des tropiques.
Et puis le voilà qui s'énerve.
Ce cher Phi-phi, ce cher Phiphi,
Ce cher Philippe
Il y met toute sa verve
Et s'réjouit d'fumer sa pipe.

La Chorale,
Se régale,
Elle aim'bien son directeur,
Quand il vient chaque semaine
Il dirige à perdr'haleine.
Et il nous r'prend,
Corrig' l'accent
Avec beaucoup de ferveur,
Il se donne beaucoup de peïn'
Mais y'a quelqu'chos' qui nous gên'

Refrain

Quand il dirige la Chorale
Ce cher Phi-phi, ce cher Phi-phi,
Ce cher Philippe,
Il doit user ses sandales,
Ses souliers et toutes ses nippes.
Il tap' du pied, il se trémousse,
Il cabriole, il gesticule, il fait
les pointes
Et il dans' comm' dans la brousse
Et nous r'tient jusqu'à moins vingt.

La Chorale
Oui s'emballé,
Apprécie son directeur,
Quant aux soirées il se présente,
Il veut que tous ses choristes
chantent.

Ses manchettes,
Bien proprettes,
Témoignent de son ardeur.
Il se donne beaucoup de peine
Mais y'a quelqu'chos' qui nous gên'

Refrain

Quand il dirige la Chorale,
Ce cher Phi-phi, ce cher Phi-phi,
Ce cher Philippe.
Il n's'occup pas de la salle
Et tient en main son équipe.
Et puis voilà que dans sa poche,
Et ça secoue et ça secoue
avec ardeur,
Ça sonne comme des cloches,
C'est les clefs du directeur !

(Marc Burgat)

L'oncle Jacques

Il aime sa Chorale, il y chanta jadis,
Choriste régulier, il fut tout dévoué,
Il va bien aux soirées et aux concerts aussi,
Fidèle comme avant, heureux d'avoir chanté.
Il suit dans le détail la masse des chanteurs,
Apprenant ça de l'un et de l'autre ceci.
De prendre part ,encor', c'est pour lui le bonheur.
Entraînant sa moitié qui le laisse ravi.
Et voilà qu'un beau jour, voulant être immortelle,
Sa Chorale décide d'enregistrer des chœurs
Et remplit ses buffets de ces noires rondelles,
Où les chanteurs émus, font don de leur ferveur.
Et l'oncle Jacques, aussi, s'est procuré un disque,
Rentré à la maison, fébrile et tout joyeux,
Il défait le paquet et l'ouvre, enfin, sans risque,
Sentant, sous ses vieux doigts, ce contact soyeux.
L'oncle Jacques est content, la Chorale est chez lui.
Ses soixante chanteurs, excités par Jatou,
Vont chanter la nature et le Petit pays.
Ces chœurs vont donc sortir de son microsillon.
Le saphir est posé sur la surface noire.
Un doux grésillement, puis des voix enfantines
Emplissent le salon. Ah ! mon Dieu, quelle histoire !
Que devient ma Chorale et qui sont ces gamins ?
L'oncle Jacques est navré et il ne sait quoi dire.
Lui qui avait l'espoir d'entendre des voix mâles,
N'ouït que des eunuques et qui prétent à rire.
Vraiment c'est une honte et c'est même un scandale.

Le lendemain matin, il voit le Président,
— Alors, bon oncle Jacques, fier de ta société ?
Ce disque te plaît-il, en es-tu bien content ?
As-tu été ému, ton cœur a-t-il vibré ?
— Ma foi non, ma foi non, je ne suis pas content.
Ce n'est pas la Chorale, ton disque ne vaut rien.
On reconnaît à peine et les voix et les chants.
Ce n'est pas la Chorale : on dirait des gamins !
— Que me contes-tu là, quel est donc ce mystère ?
Ce n'est pas la Chorale ,on dirait des gamins ?
C'est pourtant notre disque, la Chorale en est fière.
C'est toi qui entends mal ou tu n'y comprends rien !
Je vais jusque chez toi, je veux régler l'affaire.
Je ne veux pas que tu dises qu'on t'a fourré dedans.
A toute ton histoire, vraiment, je n'y crois guère.
Je veux voir ton aiguille et écouter ces chants.

Course à Arras

(Sur l'air : Sous les ponts de Paris)

La Chorale de L'Orient
Est allée à Arras.
Pour qu'tout le monde soit content,
Elle avait pris Farkas.
Prenant congé pour quatre jours,
A Vallorbe on s'est embarqué
Et dans le train, c'est comm'

toujours,

Chacun s'est mis à siroter.

Refrain

On s'arrête à Paris
On est tout endormi.
On doit aller jusqu'à la gar'

du Nord

Si on s'perd pas ça sera un record.

On traverse Paris,

On est tout ébahi

Ah, quels beaux souvenirs on va
remporter

De traverser Paris !

A Arras on est bien reçu,

On visit' le pays.

Et puis le soir on a bien bu,

Y'en a qui étaient gris !

L'aubade au maire on a donné,

Avec un chrono de chez-nous.

Puis dans le train on est r'monté,

On a chanté comm' des fous.

9. Y' a qu'à dire, Andras

?

FINAL

(Sur l'air : L'Auberge
du Cheval Blanc)

LUI :

Ce soir, vraiment, nous nous somm'
bien amusés

Nous avons raconté

Bien des histoires.

O mes chers amis vous êtes ici venus,

Vous étiez bienvenus

Vous pouvez croire.

Et vive' la Choral' de L'Orient

Qui fête ainsi ses cent ans

Pour nous c'est sûr, c'est la fête

Refrain

On retourn' à Paris

On y s'ra à la nuit.

L'hôtel grand luxe est là qui nous
attend,

Sébastopol a des trottoirs galants,

On visite Paris

Pigalle est envahi

On voudrait toujours rester par ici

Ah, que c'est beau Paris !

Et puis le lendemain matin,

Le réveil est précis.

Chacun paraît être bien en train,

On boit quelques demis.

D'autres, déjà, vont par les rues,

Se mêler aux gais Parisiens.

Sur les trottoirs passent les grues,

Qui gagnent leur pain quotidien.

Refrain

On s'promène à Paris,

En attendant midi,

Et puis après on mont'

au Sacré-Cœur

Où on verra ces peintres et leurs

couleurs.

Notre Dam' de Paris,

Quels instants, mes amis,

On y'a chanté des chœurs du

chansonnier,

Notre Dam' de Paris !

(Marc Burgat)

On voudrait que le temps s'arrête.

Un regard en arrièr' en chantant

Et quelques pas en dansant.

Sans musiqu' que serait la vie ?

Viv' la Chorale de L'Orient !

ELLE :

Si nous avons eu du plaisir

à chanter

Et vous à écouter

On a d'la chance.

En frappant vos mains à tout faire

craquer

Vous voulez nous donner

La récompense.

Et viv' la Chorale de L'Orient !

CHANSONS « A LA CARTE »

1. La Devise
2. Méli - mélo
3. Chanson de Route
4. Aimez
5. Terre Jurassienne
6. Prière du Rütli
7. Chanson à Boire No 44
8. Chanson des Etoiles
9. Landsgemeinde d'Appenzell
10. Mon Pays, Rustique Séjour
11. O Petit Pays
12. Inconnu (Hostettler)